



L'éducation des jeunes sans-abri au sujet du VIH et de l'hépatite : l'art ou la médecine?

Que devez-vous savoir?

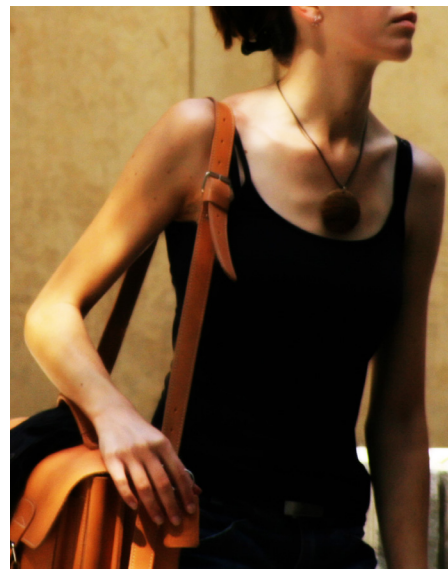
Les jeunes ont déclaré avoir acquis des connaissances sur le VIH et l'hépatite à la fois au cours des programmes dirigés par des infirmières et des programmes d'arts conçus pour transmettre des messages. Les jeunes ont mieux répondu aux programmes menés par les infirmières, ont appris davantage et ont déclaré qu'ils avaient eu un impact positif sur leurs vies.

De quoi traite cette recherche?

L'éducation à la santé est importante pour les jeunes sans-abri. Les taux de jeunes sans-abri ayant contracté le VIH et les hépatites B et C sont plus élevés. Les jeunes doivent être au courant des façons dont ces virus sont contractés pour qu'ils puissent s'en protéger.

Plusieurs obstacles peuvent entraîner des risques plus élevés pour les jeunes sans-abri. Ces obstacles comprennent des taux plus élevés de maladies mentales, y compris la dépression, la psychose et les troubles du comportement.

Deux styles de programmation à l'éducation ont été utilisés dans la programmation à la santé. Les interventions artistiques se sont montrées plus efficaces à atteindre les jeunes en difficulté. L'autre forme d'éducation est le Nurse-Led Hepatitis Health Promotion (HHP) (promotion de la santé vis-à-vis de l'hépatite menée par des infirmières).



VISITEZ

www.homelesshub.ca

pour de plus amples renseignements

MOTS CLÉS :

Jeunes sans-abri, message artistique, intervention menée par des infirmières, virus de l'hépatite A, B, C, transmission du VIH/SIDA

Date du sommaire : avril 2014

RÉFÉRENCE :

Nyamathi, A., Kennedy, B., Branson, C., Salem, B., Khalilifard, F., Marfisee, M. & Leake, B. (2013). Impact of Nursing Intervention on Improving HIV, Hepatitis Knowledge and Mental Health Among Homeless Young Adults. *Community Mental Health Journal*, 49 (2), 178-84.

Quels sont les résultats?

Les jeunes étaient plus enclins à acquérir des connaissances et à connaître un bien-être accentué lors du programme des infirmières. Au cours du programme de message artistique, les connaissances des jeunes sur le VIH et l'hépatite s'est améliorée, mais moins nettement. Les jeunes du programme de message artistique n'ont pas rapporté d'augmentation de bien-être.

L'infirmière qui a mené le programme avait beaucoup d'expérience dans le domaine du travail avec cette population. Les jeunes lui faisaient confiance et la considéraient comme leur semblable.

Les jeunes qui avaient des partenaires étaient plus susceptibles d'améliorer leurs scores de connaissances sur le VIH et l'hépatite. De plus, les jeunes qui avaient admis vouloir « recommencer leur vie » montraient en général plus de signes d'amélioration. Les jeunes qui avaient pris des hallucinogènes étaient moins susceptibles d'apprendre quelque chose pendant ces séances.

Le **Canadian Homelessness Research Network (CHRN)** a établi un partenariat avec le **Knowledge Mobilization (KMb)** Unité de l'Université York pour produire des instantanés de recherche sur le sujet de l'itinérance chez les jeunes au Canada. Le CHRN se penche sur l'éducation, le réseautage et la mobilisation des connaissances afin de trouver des solutions efficaces à long terme sur l'itinérance.

Qu'ont fait les chercheurs?

Les chercheurs se sont penchés sur l'impact du HPP comparativement à une intervention artistique auprès des jeunes sans-abri. Les chercheurs ont consulté un échantillonnage de 156 jeunes âgés de 15 à 25 ans. Tous les jeunes fréquentaient un refuge d'accueil et ont rapporté avoir vécu l'itinérance et utilisé des drogues au cours des 6 derniers mois. Le refuge se situait à Los Angeles, en Californie. Les chercheurs ont comparé leurs connaissances sur l'hépatite et le VIH avant et

après la séance. Les séances de promotion à la santé menées par les infirmières consistaient en 3 à 4 séances de 45 minutes au cours d'une période de 6 mois. Le programme de message artistique consistait en 3 à 4 séances de deux heures chacune pendant une période de quatre semaines. Le programme de message artistique comprenait aussi une séance d'information d'une heure sur les infections du VIH et de l'hépatite.

Comment pouvez-vous utiliser cette recherche?

Les prestataires de services qui créent des nouveaux programmes devraient retenir qu'un personnel expérimenté peut faire toute la différence. Du personnel sur le terrain qui possède de l'expérience devrait être inclus dans la création du programme. Cependant, il reste important d'essayer de nouvelles méthodes de prestation de service.

Les décideurs devraient songer à investir davantage d'argent dans l'éducation à la santé des jeunes sans-abri. L'éducation à la santé devrait être perçue comme une forme de prévention des risques.

Des recherches supplémentaires peuvent recréer cette étude dans un plus grand nombre de programmes, et dans davantage de villes. Des entrevues avec le personnel pourraient aider à expliquer l'importance de l'expérience et des rapports dans l'exécution de groupes efficaces.

Qui sont les chercheurs?

La **docteure Adeline Nyamathi** est doyenne adjointe de recherche internationale et sciences à l'école des sciences infirmières de l'université de Californie, Los Angeles.

Barbara Kennedy, Catherine Branson, Benissa Salem, Farinaz Khalilifard, Mary Marfisee, Daniel Getzoff et **Barbara Leake** sont co-auteurs associés à l'école des sciences infirmières de l'université de Californie, Los Angeles.